



insignifiant d'abeilles, au cours de "l'hivernement". Il ressort de cette expérience, poursuivie depuis deux ans, et qui se continuera l'hiver prochain, que:

1° "L'hivernement en silo serait le mode le plus recommandable;

2° "Que les silos de grand format, donnant plus d'air et d'espace, semblent apporter les meilleurs résultats.

"Au dire de ceux qui en ont fait l'expérience, voici en résumé les principaux avantages de ce mode d'hivernement:

"1° Pendant l'hiver, les changements de température sont moins exposés à se faire sentir. La saison est bien simple, c'est que la neige est aussi froide en janvier qu'en février;

"3° Les abeilles sortent plus à bonne heure le printemps et par le fait même commençant à travailler plus tôt, donnent par là un meilleur rendement. A peine les arbres bourgeonnent-ils que déjà la ruche est remplie de couvain. Aussi les colonies sont-elles en état de faire une abondante récolte lorsqu'arrive la miellée;

3° "Souvent en sortant de la cave "d'hivernement", les abeilles supportent mal un changement de température aussi subit. Les ruches hivernées en silos sont exemptes de ce contretemps.

"COMMENT CONSTRUIRE UN SILO"

"On prend une caisse pouvant contenir à peu près deux ruches, distancées l'une de l'autre de 7 à 8 pouces. Il devra y avoir aussi 7 à 8 pouces entre les parois des ruches et ceux de la caisse. Les ruches devront être soulevées de la même distance du fond de la caisse. Cette dernière devra dépasser de 12 à 15 pouces de hauteur des ruches. Les espaces devront être remplis d'une substance isolante (paille, pailles), le tout doit être bien imperméablement. Le silo sera protégé contre le vent et l'entrée des ruches fera face aux sud. Afin que l'isolant n'obstrue pas l'entrée de la ruche, une planchette sera placée entre la caisse et la ruche au-dessus de l'entrée. Des ouvertures seront faites à la caisse devant chaque planche de vol pour permettre aux abeilles de sortir. Ces ouvertures pourront avoir trois pouces de largeur sur $\frac{1}{4}$ de pouce de hauteur. (1)

(1) De décembre au milieu de mars, ces ouvertures seront fermées par des petits treillis métalliques, afin d'empêcher les mulots de pénétrer dans le silo.

C. V.

Si vous voulez construire des silos pour plus de deux ruches, observez les mêmes dimensions. Pour les silos contenant 4 ruches ou plus, il est préférable de placer sur le toit de la caisse un petit ventilateur de $2\frac{1}{2}$ à 3 pouces de diamètre. Ce petit ventilateur permettra à l'air de circuler facilement et d'assécher l'humidité s'il y en a.

C. VAILLANCOURT,

Instructeur apicole.

Les malfaiteurs chez vous

Vous avez peut-être des malfaiteurs dans votre maison. Ces paroles vous étonnent sans doute. Mais avant d'affirmer que les malfaiteurs n'entrent jamais chez vous prenez la peine de faire des perquisitions. Regardez bien dans tous les coins, dans votre petite bibliothèque, dans les tiroirs de votre fille et de votre garçon, regardez partout. Ces malfaiteurs dont je veux vous parler ne prennent pas une place très large, ils peuvent facilement échapper à la surveillance des pères et des mères. Cependant comme il faut les redouter! Qui saura jamais les ravages opérés par ces bandits! Ils sont d'autant plus dangereux qu'ils entrent sans bruit chez vous et que ce sont vos fils et vos filles, pères et mères de famille, qui leur ouvrent vos portes peut-être.

Voulez-vous connaître les noms de quelques-uns de ces malfaiteurs, pires que les Boches qu'on nous présente sous les couleurs si épouvantables?

En voici quelques-uns entre mille: Émile Zola, Balzac, Alexandre Dumas, Eugène Sue, Voltaire, Flaubert, et combien d'autres!

Vous m'avez compris. Ce sont les livres de ces gens-là qu'il faut craindre, puisque probablement les auteurs eux-mêmes ne viendront jamais vous rendre visite. Du reste, s'ils venaient vous voir, ils seraient infiniment moins dangereux que leurs ouvrages. Qui sait s'ils ne vous répèteraient pas les paroles de Jean-Jacques Rousseau lui-même: "Je ne regarde aucun de mes livres sans frémir: au lieu d'instruire, je corromps; au lieu de nourrir, j'empoisonne, mais la passion m'égare et, avec tous mes beaux discours, je ne suis qu'un scélérat." Qui sait s'ils n'auraient pas le courage de dire avec Jules Janin: "Ne lisez pas un livre de ce siècle: Je n'en connais pas deux qui méritent les regards honnêtes d'un brave homme qui a conservé la piété, la pudeur, les chastes ennuis de ses dix-huit ans. Ne lisez ni moi, ni les autres!"

Ces paroles, vous vous en doutez bien, s'appliquent surtout aux productions d'imagi-

nation et signifient que le nombre des bons livres est fort restreint.

Ah! si tous les scélérats qui ont fait des mauvais livres et qui sont aujourd'hui dans leur éternité pouvaient revenir nous dire un mot, que de secrets épouvantables il nous confieraient.

Soyons sur nos gardes! Que de têtes ont été tournées, que d'âmes ont été perdues, par les mauvaises lectures!

Et, gare aux vendeurs de mauvais livres!

CANADIEN



Direction pour la préparation et l'emballage des laines

Extrait de la Brochure N° 2, sur l'élevage des moutons, par M. T. Reg. Arkell, publiée par la division de l'industrie animale, Ottawa

1.—La tonte doit se faire sur un plancher lisse, propre, et la toison doit être tenue aussi compacte que possible.

2.—Les toisons doivent être attachées avec de la ficelle en papier, jamais avec de la ficelle d'engrègement ordinaire. On replie en dedans les côtés de la toison et on la roule d'une façon compacte, de la queue au cou, en laissant en dehors la surface qui touchait à la peau.

3.—La laine doit être emballée dans des sacs de jute ou de chanvre, d'un tissage très serré, ou dans des sacs doublés de papier.

4.—Il ne faut jamais mettre avec la toison des mèches souillées de fumier, ou crottins, mais toujours les emballer séparément si la laine y adhère.

5.—Toutes les toisons noires ou grises doivent être emballées séparément.

6.—Les toisons d'agneau, d'une qualité et d'une longueur exceptionnelles, peuvent être tenues séparées des autres et offertes en vente comme qualité distincte.

7.—La laine doit être absolument sèche au moment de la tonte; on ne doit jamais la laisser exposée à l'humidité après la tonte. La laine humide emmagasinée prend à la longue une teinte jaune et ne peut servir à la fabrication de fils blancs; elle peut également être attaquée par le mildiou qui affaiblit la force tensile du brin. Les fabricants redoutent beaucoup la laine mouillée et préfèrent ne pas l'acheter, sauf à une réduction considérable.

8.—On ne doit jamais laver la laine en baquet. La laine ne doit être lavée que sur le dos du mouton et au moment de la tonte; la laine lavée doit être tenue séparée de celle qui ne l'est pas quand on fait la tonte. Au cours du lavage en baquet, les diverses qualités de laines deviennent tellement mélan-